



Un symposium sur invitation sur les orientations futures de  
l'Association des facultés de médecine du Canada

**L'avenir des soins de santé, de la recherche en  
santé et de l'éducation médicale :  
Les 75 prochaines années**

**Actes du symposium**

Le 22 octobre 2018

Hôtel Westin

## L'avenir des soins de santé, de la recherche en santé et de l'éducation médicale : Les 75 prochaines années



L'héritage de l'AFMC repose sur l'engagement de nos facultés de médecine à répondre aux besoins des Canadiens et à diriger l'innovation dans l'éducation médicale et la recherche en santé. Le 22 octobre 2018, l'AFMC a célébré son 75<sup>e</sup> anniversaire en organisant un symposium sur l'avenir des soins de santé, de la recherche en santé et de l'éducation médicale. Plus de 100 partenaires, intervenants, et meneurs d'opinion en médecine universitaire de partout au Canada et aux États-Unis étaient réunis

pour l'occasion. L'événement a mis en lumière le travail de l'AFMC au cours des 75 dernières années, mais a également permis d'entrevoir à quoi ressembleraient les 75 prochaines années.

Notre premier conférencier, le D<sup>r</sup> Michael J. Strong, président des Instituts de recherche en santé du Canada, a parlé de l'avenir de la recherche en santé. Comme le dit le D<sup>r</sup> Strong, « la science doit éclairer tous les aspects de notre discussion ». Il a identifié le vieillissement de la population comme l'un des principaux domaines de changement pour l'avenir. « Nous devons investir dans la prochaine génération de professionnels de la santé, qu'ils soient praticiens ou chercheurs, qui seront en mesure de soutenir l'application des connaissances nécessaire. »



Le D<sup>r</sup> Darrell G. Kirch, président-directeur général de l'Association of American Medical Colleges, a répondu à l'exposé du D<sup>r</sup> Strong en affirmant que la question du vieillissement était très réelle et que les défis que pose le personnel de la santé étaient préoccupants. « Où sont les médecins-chercheurs dont le rôle est si critique? Même si nous augmentons le financement, si nous n'avons pas ces personnes qui poursuivent une carrière en sciences, nous en souffrirons ». Il a conclu que « la science n'a pas pu se faire entendre comme elle le devait sur la place publique ».

Les participants ont fait part de leurs commentaires sur l'orientation future de la recherche en santé et le rôle de l'AFMC. Les domaines d'intérêt de l'AFMC comprennent : a) l'amélioration de la promotion de la recherche en santé sous les quatre piliers au niveau fédéral et auprès des principaux organismes de financement, y compris les Instituts de recherche en santé du Canada, le Conseil de recherches en sciences humaines, le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie et la Fondation

canadienne pour l'innovation; b) le soutien aux cliniciens-chercheurs et aux programmes MD et PhD; c) la collaboration avec d'autres organismes nationaux de soins de santé pour accroître la visibilité de la recherche sur la santé; d) le recours accru à de grandes données dans le secteur des systèmes de santé.



Le D<sup>r</sup> Philip Edgcumbe, membre du corps professoral de Singularity University Canada et directeur de Med Edge Consulting, a présenté son point de vue sur l'avenir des soins de santé. « Les soins de santé deviennent beaucoup plus proactifs et virtuels. Plutôt que d'utiliser une approche unique, on mise sur des soins personnalisés et précis. Cela va se produire parce que notre capacité de surveiller l'état de santé d'une personne connaît une croissance exponentielle ». Il a prédit que cela transformera fondamentalement le rôle du médecin.



Le D<sup>r</sup> PG Forest, professeur et directeur de l'École de politique publique de l'Université de Calgary, a fourni une perspective supplémentaire. Il a mis l'accent sur la nécessité d'avoir des soins de santé primaires solides, l'élargissement de la gamme de services, la création et la mise en place d'équipes de soins efficaces, la définition de parcours de soins établis, la prise de décision partagée pour résoudre la tension entre les besoins et les désirs de la population, les décisions fondées sur les données et les investissements axés sur les résultats.

Les discussions aux tables rondes ont permis de réaffirmer que l'AFMC devait continuer à jouer son rôle de partenaire et de contributeur clé dans le façonnement du système de soins de santé. Le rôle du médecin changera avec les progrès de la technologie, l'intelligence artificielle et les changements dans la prestation des soins de santé. L'AFMC et nos facultés de médecine doivent s'assurer que les futurs membres de la profession possèdent les qualités nécessaires pour répondre aux besoins changeants des Canadiens. Les futurs médecins devraient également participer à l'élaboration des cadres d'éthique et de protection de la vie privée qui seront nécessaires dans ce contexte de soins de santé en évolution.

Le doyen de la faculté de médecine Dell de l'Université du Texas à Austin, le D<sup>r</sup> Clay Johnston, a parlé de l'avenir de l'éducation médicale. Le D<sup>r</sup> Johnston a fait valoir qu'un nouveau modèle d'éducation médicale était nécessaire en raison des changements rapides notés par



les intervenants précédents. « Nos médecins vont exercer dans 30 ans. Nous devons réfléchir à la façon de prendre ce que nous prévoyons pour l'avenir et de l'intégrer à notre programme d'études. Il a également indiqué que l'art de la médecine, de la communication, de la confiance et des relations va gagner en importance au fil du temps. »

M<sup>me</sup> Stephanie Smith, présidente de la Fédération canadienne des étudiants en médecine, a répondu au Dr Johnston en soutenant que les médecins de demain doivent être en mesure de répondre aux besoins futurs des patients et de la population. « Nous devons apprendre comment aider nos patients à naviguer dans le monde changeant de l'accès virtuel aux soins. Nous devons aussi apprendre à faire de la recherche de façon efficace pendant nos études de médecine si on s'attend à ce que nous le fassions dans la pratique. »



Les commentaires des participants ont confirmé que l'AFMC doit diriger la formation du personnel de santé de l'avenir. L'éducation médicale doit devenir plus interprofessionnelle, centrée sur l'apprenant et le patient, et plus souple pour s'adapter aux méthodes d'enseignement modernes entièrement soutenues par la technologie. Les apprenants doivent s'engager à diriger le système de soins de santé en évolution rapide dont ils vont hériter. L'AFMC doit aussi aider les facultés à créer des milieux d'apprentissage plus favorables et plus positifs.

En résumé, le thème commun soulevé par les conférenciers, les intervenants et les participants était que



nous entrons dans une période de changement transformateur dans les soins de santé. Qu'il s'agisse des futurs modèles de prestation de services de soins de santé, des transformations dans l'éducation médicale ou de l'élimination des obstacles à l'innovation en recherche, tous ont convenu que l'AFMC a un rôle essentiel à jouer pour influencer ce changement en tant que porte-parole de la médecine universitaire au Canada.